

TÉMOIGNAGES DE L'ENTOURAGE

MON PÈRE EST ALCOOLIQUE...

Par Profil supprimé Posté le 27/08/2016 à 23:23

Bonjour à tous,

Je vous avouerais que je poste ce message comme une bouteille à la mer...
Voici mon histoire :

Mon père est alcoolique. Je l'ai toujours connu avec un "problème" d'alcool. Aussi loin que je me souviens, il a toujours aimé boire.

Au début c'était des petites doses, des canettes de bière, puis on est passé à des canettes+1 bouteille de vin, puis 2, puis 3, puis un peu d'alcool plus fort...etc les doses ont augmentées au fur et à mesure.

Il faut savoir que mon père a longtemps été seul, puis je suis venue habiter avec lui pour mes études.

C'est le genre de personne qui vivait pour son travail et qui n'avait rien d'autre dans sa vie. C'est une bonne personne, et je l'aime de tout mon coeur mais aujourd'hui il est à la retraite, et cela n'a fait qu'empirer les choses.

Mon frère est venu vivre lui aussi avec nous (dans un tout petit appart'), je suis donc partie vivre ailleurs car cela n'était pas possible de vivre à 3 dans un appart' aussi petit, et j'ai fait ma vie tout en gardant un contact très régulier avec mon papa.

Un jour que je suis revenue le soir, je ne sais plus pour quoi mais ça été la goutte d'eau. J'ai été partagée entre la colère, mais surtout la tristesse. La tristesse d'avoir l'impression de ne rien pouvoir faire pour le "sauver".

Nous lui avons expliqués que nous l'aimions et que c'est pour cela que nous nous inquiétons pour lui.

Nous lui avons tout dit. Que sa consommation augmentait de mois en mois, qu'il en arrivait à un point où il titubait quand il marchait, que ses soirées étaient rythmées par les mêmes choses : alcool, clopes, ronflements, réveil, clope, bière, ronflements...et comme ça jusqu'au milieu de la nuit, qu'il perdait la mémoire et disait des choses complètement illogiques.

Que le matin son café était toujours accompagné d'un doliprane, qu'il en était à cacher ses alcools dans des endroits improbables de l'appart', qu'il se cachait dans la cuisine pour ouvrir ses canettes pensant qu'on ne l'entendait pas et qu'il en était carrément arrivé au point de faire 36000 allers/retours à sa voiture (nouvelle cachette)...etc

Il a tout nié au début, mais nous lui avons fait comprendre qu'il avait un réel problème.

Naïfs, nous avons pensés que cela suffirait car nous avons, avec lui, jeté tous ses alcools aux WC. Il avait promis d'arrêter... enfin bref je l'a fait courte, mais en gros cela a duré 2-3 mois.

Cela s'est passé il y a environ 2 ans. Là les doses n'ont jamais été aussi grandes, il ne se cache plus pour boire. Des bouteilles, des canettes et des flasques sont posées (il ne les cache plus non plus) partout dans l'appart' !

Mon frère est allé voir un médecin généraliste qui nous a dit de l'emmener de force en sevrage dans un hôpital. Mais je ne suis pas sûre que nous ayons vraiment le droit de faire cela contre sa volonté ... (?)

De mon côté j'ai été voir une psy car cela devient insupportable pour moi, on m'a dit que malheureusement, tant qu'il nierait, nous ne pourrions rien faire pour lui. Que s'il ne voulait pas être "sauvé" nous ne pouvions absolument rien faire...

Cela me détruit de jour en jour et je n'arrive pas à me construire correctement quand je pense à mon père qui décline.

Je me demande ce que je peux faire, si cela va nous coûter cher aussi, car l'air de rien, nous ne roulons pas sur l'or (mon frère est encore étudiant et moi je viens tout juste de rentrer dans la vie active). Bref je ne sais plus quoi faire. J'ai l'impression que mon père essaye de se tuer à petit feu, nous pensons qu'il est gravement malade mais il refuse de se faire faire un check up (les mêmes excuses, il est à la retraite, mais "pas le temps", il "le fera un autre jour"...etc). J'ai aussi contacté des associations pour aider les alcooliques et leurs proches mais personne ne m'a répondu.

J'ai l'impression aujourd'hui de ne plus du tout être aidée, mon frère devient de plus en plus insupportable avec mon père, comme s'il voulait lui faire payer sa "faiblesse", et j'ai l'impression que cela ne fait qu'empirer la situation ! Ma famille qui est plus ou moins au courant fait comme si de rien n'était, comme si cela était un acquis, et qu'il n'avait qu'à se débrouiller seul. Je suis tellement en colère, tellement déçue, tellement triste...

Il a besoin d'aide, mais comment puis-je l'aider ?

Cordialement,

AlexM